

Petite histoire du Haut Léon

Par Kristian Gallic,

Avant propos :

De paroisses en communes, de communes en communautés de communes et en fusion de communes...un perpétuel mouvement et recommencement et un casse-tête pour les historiens, généalogistes et autres chercheurs dans le futur.

A l'heure où les communautés de communes se reconstituent en reprenant pratiquement les limites des archidiaconés existant avant 1789 avec des dénominations assez floues empruntées à l'histoire jetons un regard sur les localités environnantes du Haut-Léon.

LE HAUT-LEON :

Il existait avant 1789 sous l'appellation archidiaconé de Léon et réunissait 50 paroisses ou trèves allant de Sizun à l'île de Batz et de Saint-Martin-Morlaix à Lanhouarneau compris avec aux quatre coins Tréfléz, Locquéholé, Plounéour-Ménez et Pencran. Dans ce territoire on devine encore les paroisses primitives ou paroisses-mères par leurs préfixes en PLOU ou en GUI suivis en général du nom d'un personnage fondateur ou ayant reçu un culte. Les autres communes en "Lann, Tre, Loc, ou saint X..." sont des territoires qui s'en sont détachés comme Landivisiau, Tréflaouéan, Locquéholé, Cléder.

Au XIV^{ème} siècle ces paroisses ont dû choisir un nom précis; plusieurs d'entre elles ont gardé le "PLOU" en français et le "GWI" en breton. On trouve donc Plougar / Gwikar, Plouzévédé/ Gwitevede, Plouneventer/ Gwineventer. D'autres ont opté pour le "GWI" seul oubliant le "PLOU" : Gwiglann/Plouelan, Gwimilio/ Ploumilio, ou Ploumahorn/ Guicmahorn qui a fini par évolué en Plouvorn. Notons que le "GUIC" du latin "vicus" désigne le bourg et le "PLOU" du latin "plebs" et du gallois "ploibs" est le territoire paroissial délimité entre les V^{ème} et VII^{ème} siècles par les Bretons immigrés de la Bretagne insulaire dite "Predenia". Plebs a le sens premier de groupe de fidèles d'un personnage éponyme du lieu.

Voici quelques indications sur les noms des communes du Haut-Léon historique.

AUTOUR DE PLOUESCAT :

Plouescat, en breton Ploueskad, est une paroisse primitive dédiée à Rescat ou Iudcat selon les étymologistes. Comme beaucoup de "saints bretons", on ne connaît que peu d'éléments de leur vie. Le territoire de cette paroisse primitive comprenait initialement Cléder et Sibiril qui s'en sont détachées probablement après les invasions normandes; les seigneurs locaux côtiers avec leurs paysans, lassés des raids normands ont émigré pendant quelques dizaines d'années vers la Bretagne insulaire puis sont revenus progressivement vers 950 reprendre leurs biens en ramenant des reliques de saints d'outre-Manche: ils ont ainsi pu créer leurs propres paroisses détachées des "PLOU" primitifs. Ceci permet d'expliquer que ces saints personnages ne sont pas venus physiquement en Bretagne Armorique mais seulement leur culte.

Notons que Plouescat à l'origine touchait donc Plougoulm au pont de Saint-Jacques sur le Guillec. Plouescat devient commune en 1790 dans les limites actuelles en étant chef-lieu de canton.

Cléder (Kleder) est à l'origine "Saint Cléder, correspondant à Saint Clether, petite localité de Cornouailles Britannique qui servit de refuge à une partie de la population fuyant les Normands souvent qualifiés aussi de Saxons (ar Saozon) . En revenant d'exil ils se détachent de Plouescat en fondant une église patronnée par saint Ké dont ils ont sûrement les reliques et nomme le territoire Saint Cléder en souvenir du lieu de leur exil. La grande superficie de Cléder indique la puissance des seigneurs de Kergourdanéc'h et Kermenguy. Cléder est une commune dès 1790 et aussi un chef-lieu de canton pour quelques années.

Quelques années après la Révolution une réforme des cantons fait perdre à Cléder son statut de chef-lieu de canton au profit de Plouzévédé mais maintient Plouescat. Ce changement est réalisé pour donner accès au goémon aux communes non côtières. Plouvorn perd aussi le chef-lieu de canton mais gagne l'accès à la mer par Cléder en laissant Mespaul et Sainte-Catherine aller vers le canton de Saint-Pol-de-Léon.

Sibiril(Sibirill) a pu se détacher dans un deuxième temps de Cléder autour d'un monastère (Le Grand Cloître) qui exploitait le sel dans l'anse du Guillec, site du port avant Moguérec. On pense que "Sibirill" signifie "salines de Béril": érigée en commune en 1790.

AUTOUR DE PLOUNEVEZ-LOCHRIST :

Plounevez-Lochrist(Gwinevez), est un détachement de la grande paroisse de Plouider qui englobait 14 localités. Plounevez comprenait à l'origine Lanhouarneau et Saint-Vougay. L'ajout de "nevez"- neuve- fait donc d'elle une fausse paroisse primitive. Elle est notée "Plebs nova "(Paroisse nouvelle) dans les actes du Saint-Siège en 1338.

Lanhouarneau (Lannhouarne) est dédiée à saint Hervé, né à Lanrioul en Plouzévédé . L'importance de ses foires en faisait une ville au Moyen-âge. On pense que la tour massive de l'église est celle d'un monastère ancien. Une église primitive était dédiée à Marie-Madelaine. Commune en 1790. dans le canton de Plouescat.

Saint-Vougay(Sant Nougay) est un nom à rapprocher de Saint Nonna de Penmarc'h ; il est mort à Saint-Vougay en voulant rejoindre la Grande Bretagne au soir de sa vie en 585. Son territoire s'est détaché de Plounevez-Lochrist. Saint-Vougay devient commune en 1790 dans le canton de Plouzévédé. On y trouve le château de Kerjean.

Tréfleze(Trelez), appartenait à la grande paroisse de Plouider. En 1790, elle devient commune et paroisse indépendante et se rattache au canton de Plouescat et à l'arrondissement de Morlaix.

AUTOUR DE SAINT-POL-DE-LEON :

Plougoulm (Plougouloum) porte le nom de saint Koulm d'Iona en Irlande. Son territoire tout en longueur est encadré presque totalement par le Guillec et l'Horn; nos ancêtres délimitaient leur territoire par des frontières naturelles stables et durables. Des historiens ont longtemps pensé qu'elle fut la paroisse-mère de Saint-Pol-de-Léon mais aujourd'hui il s'agirait plutôt de Plouénan.

Saint-Pol-de-Léon (Kastell-Paol) est d'abord "Oppidum Pauli", forteresse de Paul-Aurélien, et serait donc d'origine romaine. La présence de Paul-Aurélien cherchant de l'eau au Gourveau dans la "Plebs lapidea, - paroisse des pierres- donne l'origine du nom de Plouénan dans la "Vita" de Paul en 884. Ce nom est écrit Ploemenan en 1553 et serait la paroisse-mère de Saint-Pol. Saint-Paul-de Léon était l'écriture courante pour la ville jusqu'au XIXème siècle après avoir été Mont-sur Mer durant la Révolution. Pendant longtemps Saint-Paul fut composée de sept vicariats: Saint-Pierre, Saint-Jean, , Toussaints, Treffgondern, Notre-Dame de Cancellis, le Crucifix-devant-le Choeur et le Crucifix devant le Trésor plus deux trèves Roscoff et Santec. La paroisse fut unifiée en 1687 sous le nom de Minihiy-Léon.

Saint-Paul devient commune en 1790 diminuée de Roscoff-Santec qui forme une seule commune. Le mot "Kreisker" se comprend par le Christ sous la ville" c'est à dire au sud de la ville puisque la chapelle se trouvait au ras du rempart sud et non au centre ville.

Roscoff(Rosko)est une ancienne trève ou sous-paroisse desservie par le vicariat de Toussaints puis trève du Minihiy-Léon jusqu'en 1790. "Roz ar gov" la butte du forgeron (promontoire de Ste Barbe) un village groupé autour de son petit port-

Santec(Santeg) se détache de Roscoff le 4 août 1920 pour devenir une commune indépendante. Son nom proviendrait d'un personnage nommé EC ou Tec de Décamus, disciple de Paul-Aurélien. Santec desservie par le vicariat de Saint-Pierre jusqu'en 1790, n'est donc une commune que depuis 1920.

L'île de Batz (Enez Vaz) est écrite Insula Battha (prononcer Baza) dans la "Vita" de Paul-Aurélien en 884, Insula Baz en 1265, Isle de Baaz en 1676. Il faudrait comprendre l'île-Basse c'est à dire l'île qui est une basse de mer, promontoire rocheux dont le sommet n'est pas recouvert par la mer. L'île de Batz aurait donc pour paroisse-mère Plouénan comme Saint-Pol, Roscoff et Santec.

AUTOUR DE PLOUZEVEDE :

Plouzévédé (Gwitevede) paroisse de Dévédé, s'étendait primitivement sur Berven, Keran, Tréflaouénan et Trézilidé (devenue Trézilidé). En 1790 Plouzévédé devient commune en gardant sa trève de Berven et après la réforme des cantons elle devient chef-lieu. En 1953 le grand quartier de Lesnevan, à l'est, est annexé à Plouvorn.

Tréflaouénan (Trelaouenan) - trève de Laouenan, vieux saint breton auquel s'est substitué saint Léonor. Tréflaouénan se détache de Plouzévédé vers le XIIIème siècle en restant en duo avec Trézilidé qui devient sa trève. En devenant commune en 1790 elle annexe l'ancienne trève de Keran avec laquelle elle n'a quasiment aucune frontière.

Trézilidé (An Dre) - la Trève- Le nom de Trézilidé s'est stabilisé récemment. Il vient de Trev Delider, personnage obscur, et par la mutation D/Z devient Trézélider, Trézilidé et Trézilidé. L'église est dédiée à saint Péran , premier des saints d'Irlande et centième statue de la Vallée des Saints. En s'érigeant en commune en 1790 Trézilidé se détache de Tréflaouénan mais ne deviendra une paroisse qu'en 1839 après l'abandon définitif de Keran en tant que paroisse en 1835, sans prêtre depuis 1792.

AUTOUR DE PLOUVORN :

Plouvorn (Plouvorn) est une paroisse-mère avec ses deux trèves Mespaul et Sainte-Catherine jusqu'en 1789. Plouvorn est à l'origine Plou-Mahouarn , Mahouarn étant le patron de l'église de Plomodiern. Il est souvent confondu avec saint Hervé. Dans les archives on trouve Ploemahorn en 1330 mais aussi Guic-Mahorn. Plouvorn devient commune en 1790 et chef-lieu de canton avec Mespaul augmentée de Sainte-Catherine qui forment le territoire de Mespaul.

Mespaul (Mespaul)- la campagne de Paul- devient une commune en 1790 en gagnant Sainte-Catherine. Le vieux bourg de Mespaul s'est déplacé vers la nouvelle église construite en 1900 sur l'emplacement de la Chapelle "Sant Alar". Mespaul est rattachée au canton de Saint-Pol lors de la première réforme des cantons vers 1811.

.....

AUTOUR DE LANDIVISIAU :

Plougourvest (Gwikourvest) est dédiée à saint Uurguestle qui avait une chapelle dans la presqu'île de Crozon. Plougourvest est la paroisse-mère de Landivisiau qui s'en est détachée en 1790 en devenant commune. Plougourvest était une commune mixte pour les traditions populaires; ici cohabitaient la coiffe "Tintaman" à brides aériennes et la coiffe " Chikoloden" à lacets jugulaires, une particularité due à la position de Lambader.

Landivisiau (Landivizio) est la ville actuelle centrale géographiquement des 50 communes du Haut-Léon historique. Son nom vient du nord du Pays de Galles où se trouve la paroisse de Saint Tysilio sur l'île d'Anglesey. L'église actuelle est dédiée à saint Thuriau. Le déplacement du champ de foire de Saint-Matthieu en Plougourvest vers Landi et l'arrivée du chemin de fer en 1865 peuvent expliquer le développement de la ville au XIXème siècle.

Plougar (Gwikar) a pour origine "sant Kar" et en tant que paroisse primitive formait un duo avec Bodilis , sa trève. Plougar fut rattachée au canton de Plouescat en 1790 bien que n'ayant aucune limite avec son chef-lieu.

Bodilis (Bodiliz) ou Bod-Iliz, c'est à dire l'église en bouquet est restée une trève de Plougar jusqu'en 1789; elle a perdu une partie de son territoire à deux reprises pour agrandir Landivisiau. Bodilis devient une commune en 1790 et se joint au canton de Landivisiau.

Guiclan (Gwiglann) est une paroisse primitive sans trève qui a gardé ses limites. On la trouve écrite Plouelan dans les archives. Devenue commune en 1790, elle se rattache au canton de Taulé pour l'accès au goémon et amendements marins bien que n'étant pas entre les deux rivières.

.....

AUTOUR DE PLOUNEVENTER :

Plounéventer (Gwineventer), paroisse-mère, avait pour trèves Saint Servais et Saint-Derrien et englobait Lanneufret qu'elle encercle aujourd'hui. Elle est dédiée à Neventer souvent associé à Derrien. Plounéventer devient commune en 1790 diminuée de sa trève de Saint-Servais et de la partie nord rattachée à La Roche-Maurice, puis elle perd Saint-Derrien, paroisse en 1845 et commune en 1882.

Saint-Servais (Sant-Servez Landivizio 29) pour la différencier de (Sant-Servez Kallag 22). Elle devient commune en 1790.

Saint-Derrien (Sant Derc'hen) écrit Sant Derc'han en 1633, est érigée en paroisse en 1845 avant de devenir une commune détachée de Plouneventer en 1882.

Lanneufret (Lanneured) s'affranchit de Plouneventer en devenant une commune en 1790. selon l'I.N.S.E.E - 2017, avec 139 habitants elle est la moins peuplée des communes finistériennes.

.....

AUTOUR DE TAULE :

Taulé (Taole). Certains historiens pensent qu'il s'agit d'une fondation romaine à proximité d'une voie routière importante mais l'apparition de Guic-Taole dans les écrits pourrait en faire une paroisse-mère dont le centre primitif serait Henvic- hen -vicus désigne le vieux bourg. Le centre se serait rapproché de la grande voie en venant à Taulé paroisse-mère de Henvic-Carantec et L'île Callot.

Locquéolé était une possession, un prieuré, de l'évêché de Dol-de-Bretagne administrée par le monastère de Lanmeur. Penzé était un prieuré fondé par les Comtes de Léon; c'était le siège de la juridiction du Daoudour et ce prieuré s'étendait jusqu'au faubourg de Villeneuve à Morlaix. Ce prieuré désigné sous le nom de "Locus Michaelis (Locmiquel) intercalé entre Ploelan (Guiclan) et Locus Brandani, nom du prieuré voisin désignant le très vieux village de Loprédén en Plouénan.

Henvic (Henvig) est composé donc de hen et vicus -vieux-bourg c'est à dire l'inverse de Guichen dans le Morbihan "Guic hen" bourg -vieux. Henvic est probablement le bourg primitif de Taulé.

Carantec (Karanteg) était primitivement une trêve de Henvic-Taulé dédiée à saint Crantock de Cornouailles Britannique où se trouve une magnifique église près de Newquay. Elle devient commune en 1790 dans le canton de Taulé.

Locquéolé (Lokenole) -lok Gwenole ou ermitage de Gwénoilé est une commune au territoire réduit qui fut longtemps possession de l'évêché de Dol en lien avec le monastère de Kernitron à Lanmeur puis avec celui de Landévennec à cause des reliques de saint Guénoilé. Dans les traditions populaires Locquéolé est considérée comme étant en Trégor bien qu'étant géographiquement en Léon.

.....

AUTOUR DE PLEYBER :

Pleyber est le nom de la paroisse-mère dédiée à un certain Per venu de Bretagne insulaire distinct de saint Pierre de Rome. Ce territoire comprenait Pleyber-Christ, Saint-Thégonnec, Saint-Martin-des-Champs, Sainte-Sève et Morlaix ,partie ouest en Léon.

Pleyber-Christ (Pleiber) nommée primitivement Pleyber Rivaut, devient commune en 1790 et chef-lieu de canton. L'ajout de Christ en référence à la chapelle Christ permet de la distinguer de Pleyber-Saint-Thégonnec.

Saint-Thégonnec (Sant Tegoneg) appartient d'abord à la paroisse-mère de Pleyber puis devient Pleibert-Saint Gonnec en 1448 et plus tard Saint-Thégonnec tout court. Elle est dédiée à saint Tegoneg ou Egoneg éponyme de Plogonnec (29) Saint Connec (22) et de Pleugueneuc (35), compagnon de Paul Aurélien sous le nom de Konog. Saint-thégonnec devient commune en 1790.

Sainte-Sève (Sant-Sev) prononcé Séo, en breton. Santez Seva ou Sev est la soeur de sant Tudual ,fondateur de l'évêché de Tréguier. Le nom de sant Sev est masculin et ne peut donc pas correspondre à Sainte-Sève mais plutôt à saint Sieuc éponyme de Lancieux (22). Sainte-Sève devient commune en 1790 rattachée au canton de Morlaix.

Saint-Martin-des-Champs (Sant Martin Montroulez pour les anciens devenue Sant-Martin-war-ar Maez aujourd'hui) était une trêve de Pleyber autour de l'église Saint-Martin de Morlaix. Cette dernière étant restée sur Morlaix, Saint-Martin est une des rares communes de France à n'avoir pas d'église paroissiale. Elle fait partie du canton de Morlaix dès 1790.

Morlaix (Montroulez) a pour paroisse-mère Pleyber pour la partie léonarde. Fondation romaine sous le nom du castrum Mons Relaxus - motte castrale du repos- Monstrelais en 1306, Morelaiz en 1385. La partie trégorroise dépendait de Ploujean appelée Montem Relaxus in plebe Joannis en 1154 - Mont du repos en la paroisse de Jean. - Rappel: le faubourg de Kernevez (La Villeneuve) appartenait au prieuré de Locmiquel devenu Penzé.

AUTOUR DE GUIMILIAU:

Guimiliau (Gwimilio) est une paroisse-mère sous le nom de Ploumiliau regroupant Guimiliau et Lampaul Bodénès devenue lampaul-Guimiliau. Commune en 1790 elle se joint au canton de Landivisiau. En prenant le nom de Guimiliau au XIV^e me siècle elle se différencie de Ploumiliau dan le 22.

Lampaul-Guimiliau fut longtemps appelée Lampaul-Bodénès, trêve de Guimiliau. Devenue commune ne 1790 elle appartient au canton de Landivisiau.

AUTOUR DE SIZUN:

Sizun bien que n'ayant pas le préfixe Plou serait une paroisse primitive fondée par un clerc portant un nom latin: l'église est dédiée à saint Suliau qui est à rapprocher de Saint-Suliac (35) et de Saint Tysilio au Pays de Galles. Le territoire primitif regroupait Sizun, Saint-Cadou, Locmélar, Commana et Saint-Sauveur.

Locmélar (Lokmelar) est à rapprocher de Mylor en Cornouailles Britannique et est l'éponyme de Meilars (29), Lanmeurmélar , ancien nom de Lanmeur(29) Tréméloir (22), Saint-Méloir-des-Bois (22) et Saint-Méloir -des-Ondes (35). Commune en 1790 dans le canton de Sizun.

Commana (Kommanna) dont le nom rappelle celui de la déesse-mère irlandaise ANA, devient commune en 1790 dans le canton de Sizun sans sa trêve de Saint-Sauveur.

Saint-Sauveur (An Dre nevez) devient commune en 1790 en se séparant de Commana et en annexant quelques villages de Guimiliau.

La paroisse de Saint-Cadou n'a pas réussi à devenir une commune.

AUTOUR DE PLOUNEOUR-MENEZ :

Plounéour(Plouneour-Menez) s'oppose à Plounéour-Trez, Plounéour du sable; ces deux localités plus Plonéour-Lanvern, sont dédiées à Saint Enéour. Plounéour- Ménez avait pour trêve Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec. Sur son territoire s'établit l'Abbaye cistercienne du Relec , en 1132. Plounéour-Ménez devient commune en 1790 diminuée de sa trêve.

Loc-Eguiner-saint-Thégonnec (Logeginer-Sant-Tegoneg) est dédiée à saint Eguiner (sant Eginer) . Elle devient commune le 30 décembre 1866. Depuis le 1er janvier 2016 Loc-Eguiner -Saint-Thégonnec a fusionné avec Saint-Thégonnec.

AUTOUR DE PLOUDIRY :

Le territoire primitif de Ploudiry comprenait Ploudiry, La Martyre, La Roche-Maurice, Pencran, Pont-Christ, Loc-Eguiner, Le Tréhou, Trévèreux, Tréflévenez, et la paroisse Saint-Julien den Landerneau, côté Léon.

Ploudiry (Plouziri) est une paroisse-primitive qui fut un ancien prieuré de l'abbaye de Daoulas. En devenant commune en 1790 elle perd toutes ses trèves qui ,elles-mêmes deviennent communes sauf Pont-Christ et Trévèreux.

La Martyre (Ar Merzer) Ce mot qui était féminin en breton, rappellerait l'assassinat du roi de Bretagne Salaün (Salomon) le 25 juin 874 à qui est dédiée l'église du XVème siècle. La Martyre est une commune en 1790.

La Roche-Maurice (Roc'h Morvan) devient une commune en 1790 augmentée de la trève de Pont-Christ et d'une portion de Plounéventer. On y trouve une forteresse ancienne.

Pencran (Penn-ar-C'hrann) qui pourrait signifier le bout de la forêt est une commune en 1790

Loc-Eguiner ou Loc-Eguiner-Ploudiry pour la différencier de Loc-Eguiner -Saint-Thégonnec était d'abord une chapelle de Ploudiry érigée en trève en 1640 et devenue commune en 1790. Elle porte le nom breton de Logeginer-Plouziri .

Tréflévenez (Trelevenez) s'est détachée de Ploudiry puis du Tréhou dont elle fut une trève pour devenir commune en 1790.

.....
Kristian Gallic. 17-07-18 kristian.gallic@orange.fr / 02-98-61-39-73 PLOUVORN